## ■ APRÈS LE 29<sup>E</sup> MIPIM DE CANNES

## La «Lake Geneva Region» a toujours le vent en poupe

Le MIPIM (Marché international des professionnels de l'immobilier) s'est tenu pour la vingtneuvième fois à Cannes au mois de mars. Comme de coutume, l'Association Lake Geneva Region, regroupant professionnels et officiels de Genève, Vaud et de France voisine, y tenait un stand, fort fréquenté à nouveau cette année. Le point avec Me Yves de Coulon, son président.

 Quel bilan tirez-vous de cette édition 2018 du grand-rendez-vous mondial de l'immobilier?

- Je dirai simplement que le succès ne se



M° Yves de Coulon, président de l'Association Lake Geneva Region.

dément pas. Nous avions cette année au stand LGR pas moins de 215 participants inscrits, ce qui équivaut probablement - compte tenu des visiteurs non inscrits - à plus de 260 représentants de la région lémanique présents. Une nette progression par rapport à

2017, tandis que le Salon lui-même a dépassé les 26 000 professionnels, contre 24 000 l'an dernier.

- Le MIPIM n'est pas forcément le lieu où l'on conclut des contrats. Autrefois très présents, les politiques étaient occupés cette année par des questions électorales; donc pas de contacts privilégiés avec tel ou tel conseiller d'Etat. Mais alors, à quoi sert le MIPIM?
- Beaucoup de dossiers avancent lors de cette rencontre où tous les acteurs privés et publics de l'immobilier de notre région sont réunis. Même s'il n'y avait pas cette année de conseiller d'Etat présent, les collectivités publiques vaudoises et genevoises étaient très bien représentées. Mais en réalité, ce qui attire les professionnels chaque année à Cannes sur le stand LGR, c'est le sentiment très particulier de faire ainsi partie d'une communauté de l'immobilier lémanique qui offre des perspective d'échange et d'interaction sans équivalent avec celles et ceux qui

comptent dans notre région. Le MIPIM permet de se connaître et de se reconnaître.

## - Quels sont les objectifs de l'Association LGR pour les participants lémaniques?

- Nous visons trois objectifs principaux: en bon français, le networking, le brainstorming et le benchmarking! Le stand est fonctionnel et permet le réseautage, cet échange que j'évoquais. Ensuite, il donne l'occasion de débattre et de s'informer sur des problématiques liées à nos métiers, notamment au travers de la table ronde du mardi, cette année axée sur le numérique au service de l'immobilier. Les directeurs de l'Urbanisme genevois et vaudois y ont pris part et ces échanges entre gens de terrain ont été riches. Le numérique dans l'immobilier, cela va bien au-delà du BIM. Enfin. le MIPIM est une source inestimable de comparaison, d'étude d'expériences étrangères - 100 pays sont représentés - et nous-mêmes apportons à nos interlocuteurs extérieurs des enseignements sur les solutions lémaniques à des problèmes universels: financement, infrastructures, aménagement, etc. A cet égard, la rencontre il y a trois ans entre le maire de Lyon Gérard Collomb et le conseiller d'Etat genevois Antonio Hodgers avait été très instructive. Enfin, nous organisons pour nos participants des visites guidées et commentées de certains stands, en particulier ceux qui présentent d'intéressants projets de mutations urbaines. Cette année, nous avons visité les stands des métropoles françaises de Nantes, Lille, Marseille et Strasbourg, ce qui nous a permis par exemple de constater que nos voisins français étaient moins frileux que nous en termes de partenariat privé-public.
- Précisément, on se souvient que l'Etat était le moteur du stand genevois, suisse puis de la Lake Geneva Region. Il ne l'est plus?



Le stand Lake Geneva Region, au MIPIM. Très fréquenté, comme chaque année.

Les privés ont pris le relais après que les pouvoirs publics eurent lancé puis subventionné le stand lémanique pendant de nombreuses années. J'y vois une évolution normale et la preuve de l'utilité de notre action. Cela dit, nous collaborons étroitement avec les autorités et beaucoup de représentants des administrations cantonales et communales ou de fondations publiques, ainsi que des élus, viennent et continueront à venir au MIPIM.

## - L'idée d'intéresser des investisseurs ou des partenaires étrangers est-elle toujours présente ?

Bien sûr. Il est indispensable que notre région dispose d'une vitrine dans ce Salon unique en son genre. Sa présence au MIPIM place la Lake Geneva Region sur la carte mondiale des régions et métropoles qui veulent compter dans le monde d'aujourd'hui et de demain, en termes de dynamisme économique au sens large...

Propos recueillis par François Berset